

LES VEILLÉES

DU

PÈRE BONSENS.

VOL. I.

DE TOUT UN PEU

No. 4

Les Veillées du Père Bonsens se vendent 3 sous par livraison. Les personnes de la campagne ou de la ville qui désireraient recevoir cette publication à domicile pourront adresser à l'éditeur propriétaire, N. ADUIN à Déol, Comté de Verchères ou au No. 34, Rue St. Gabriel Montréal, une somme quelconque en argent ou en estampilles, et il leur sera adressé des livraisons jusqu'à ce que le montant ait été épuisé. L'envoi équivaldra à un reçu. Toutes lettres, questions, suggestions, etc. destinées à l'éditeur, devront être adressées comme dessus.

La raison les offense; ils se mettent en tête que tout est né pour eux, quadrupèdes et gens.
Si quelqu'un desserre les dents,
C'est un sot. J'en conviens; mais que faut-il donc faire?
Parler de loin, ou bien se taire.

Le bon homme LA FONTAINE.

Troisième Entretien.

Où mademoiselle Jacqueline reçoit ses voisines et fait encore des suppositions.—Où Monsieur Julien raconte comme quoi il a appris le grec, le latin, la philosophie et la plupart des sciences sans, après tout, faire un avocat ni un médecin ni un notaire.—Où on lui donne bien des conseils, où monsieur Bonsens lit plusieurs lettres qui lui ont été adressées, où il explique pour quoi le parlement n'est plus aussi indépendant sous la constitution actuelle que sous l'ancienne et cætera.

Jacqueline.—Eh! entrez donc Scholastique et tenez, toi aussi, Monique. T'ens voilà-t-il pas Elisabeth! Il y a plus d'un ciel que je ne vois ai pas vues. Asseyez-vous donc, donnez-moi vos chapeaux et vos manteaux. Comment sont vos enfants? Je ne vois pas le petit Toine, ni sa sœur Justine. Comment vont vos hommes? Peu quoi re sont-ils pas venus avec vous? Ils s'en seraient causés avec Bonsens tandis que nous sommes assises. Ils vont venir vous chercher, je suppose. Avez-vous au moins apporté vos tricoteuses... parceque il n'y a pas de milieu je

vous garde toute la veillée. Et puis j'attends encore d'autres voisins et voisines. Quoenoche m'a dit qu'il amènerait marmizelle Module qui est apprentive chez une modeuse de la ville. Elle va nous parler des nouvelles toilettes de cette année à Montréal, et de tout ce qui se passe. Elle est venue passer les fêtes chez son beau-frère.

Monique.—Les fêtes, les fêtes? C'est à croire! C'est dans ce temps-là que les modeuses ont le plus d'ouvrage.

Scholastique.—C'est ce que je me suis dit l'autre jour quand je l'ai vu passer...

Elisabeth.—Moi je vous dis que ce n'est pas pour les fêtes seulement qu'elle est venue. Ça n'est pas naturel...

Jacqueline.—Eh! tenez, vous m'y faites penser! En effet... Où donc pouvais-je avoir les yeux? C'est, ma fine, vrai; voyez-vous ce que c'est que ces cachotieux d'hommes! Et moi qui n'y pensais pas. C'est ce Quoenoche qui m'a demandé l'autre soir la permission d'amener cette marmizelle Module. Il y a quelque angle sous poche. Croyez moi si vous me croyez. Ce Quoenoche va se laisser ensorceler, c'est moi qui vous le dis...

Elisabeth.—T'as mis le nez dessus. Je mettrais ta tête à couper que tu as deviné juste. Qui aurait dit ça à la voir avec son air de sainte baisse-l'œil. Ce pauvre Quoenoche aurait pourtant pu trouver mieux sans aller chercher si loin. C'est un si bon garçon. Et puis il a une bonne terre, et quand son oncle Baptiste mourra il en aura encore une ou deux autres, car il n'a pas d'enfants et, parmi ses neveux, Quoenoche a toujours été son chat, ça se comprend, car il faut dire que c'est le coq de la famille.

Monique.—Reste à savoir si ça suffira. Il me semble que si j'étais un homme, je n'aurais pas choisi une modeuse, car